

## PÆDIATRIE.

**De l'insomnie chez l'enfant.** — Clinique de M. le Dr Jules SIMON, à l'hôpital des Enfants-Malades. — Je vous ai présenté dernièrement un enfant qui avait été soigné sans succès d'une insomnie persistante avec dyspepsie, au moyen des bromures et des hypnotiques de toute nature, joints aux eupeptiques les plus variés. Je continuai une médication analogue; mais j'insistai en outre auprès de la mère pour qu'elle appliquât avec grand soin un petit tampon compressif sur l'ombilic de l'enfant, ombilic qui donnait passage, dans les moindres mouvements, à une petite pointe de hernie.

Sous l'influence de ce traitement, l'enfant digéra mieux et dormit. Il y a de cela trois semaines, et l'amélioration s'est maintenue.

Je veux partir de ce fait pour insister auprès de vous sur ce point : que les hypnotiques généraux ne peuvent souvent rien ou peu de chose contre l'insomnie, si l'on ne recherche pas, et si l'on ne traite pas les maladies douloureuses ou spéciales qui sont la cause de cette insomnie. Lorsqu'elle s'accompagne de douleurs, il arrive le plus ordinairement que les hypnotiques échouent; il faut rechercher la cause même de l'insomnie.

*La congestion aiguë de l'encéphale s'accompagne d'insomnie* : il y a des cas où l'on n'en peut triompher que par la révulsion et même les émissions sanguines, les dernières ont été abandonnées d'une façon trop absolue.

Dans l'urémie, par exemple, il est, je crois, très bon d'y avoir recours. On administrera en outre le calomel, la quinine, les bromures.

*Congestion chronique* : On administrera les bromures à doses croissantes, jusqu'à une dose hypnotisante; puis on ira *decrecendo*.

*Sclérose de l'encéphale* : Ici ce sont les préparations iodurées qui devront avoir le pas, surtout lorsqu'on soupçonne comme étiologie, soit la syphilis héréditaire, soit l'alcoolisme. L'iodure sera utilement associé au bromure, et de temps à autre on y joindra l'opium.

*Céphalée des jeunes enfants* : Ici, pas d'hypnotiques. On donnera des toniques; on insistera sur l'hygiène. Les enfants lymphatiques seront envoyés aux bains de mer; pour les nerveux on préférera les eaux chaudes, salées et bromurées, les eaux sulfureuses.

*Affections de la moëlle* : Elles s'accompagnent parfois d'insomnie, de mouvements fébriles, de douleurs. Les médicaments calmants de l'encéphale ne réussissent pas. C'est aux décongestifs de la moëlle : quinine, ciguë, aconit, qu'il faut s'adresser. Mais il faudra y joindre les révulsifs : bains d'air chaud, de vapeur chaude, pointes de feu appliquées directement.